



## Sans toit et avec toi

### mise en scène Jean-Claude Berutti

théâtre • bout de la nuit  
 jeu 8 et ven 9 déc • 20 :30  
 durée indéterminée

spectacle composé de deux pièces : *Gueux* de René Zahnd & *Survie* de Paul Edmond • Les textes sont des commandes de la Comédie de Saint Etienne • avec Julie Dellile et Vincent Dedienne • coproduction compagnie Jean-Claude Berutti / théâtre des Salins, scène nationale de Martigues

Vous connaissez les couples comiques inséparables qui passent leur temps à se disputer ?... Le clown blanc et l'auguste bien sûr, mais aussi Laurel et Hardy... Et bien, voici deux duos comiques écrits par deux auteurs francophones bien vivants, René Zahnd, le Suisse et Paul Edmond, le Belge. Dans la pièce suisse, intitulée *Gueux*, un couple de « *sans domicile fixe* » se dispute jusqu'aux mots qu'ils se lancent, dans la pièce belge, intitulée *Survie*, deux hurluberlus sont à la recherche de Dieu et cherchent comment rejoindre « la maison de son père ».

Julie Dellile et Vincent Dedienne joueront alternativement ces deux petites perles du répertoire contemporain dans les maisons de quartier de Martigues, et même chez vous, au cours des mois de novembre et décembre. Vous pourrez ensuite venir voir ou revoir ces deux duos comiques, en soirée, en famille et au théâtre sous le titre *Sans toit et avec toi*. Juste avant Noël.

#### Réservé aux détenteurs de la carte Fleur de sel

Recherche appartement ou maison pour accueillir *Gueux* ou *Survie* du 14 au 18 novembre et du 5 au 7 décembre. Si vous souhaitez accueillir l'un de ces spectacles, appelez le 04 42 49 02 01



service éducatif - relations publiques

- responsable Murielle Lluch  
 04 42 49 00 20  
 m.lluch@theatre-des-salins.fr
- relations avec les écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre  
 Roland Rondini 04 42 49 00 21  
 r.rondini@theatre-des-salins.fr
- relations avec les collèges, lycées, l'enseignement supérieur, les associations  
 Daphné Tréfeu 04 42 49 00 22  
 d.trefeu@theatre-des-salins.fr
- relations avec les C.E, les Maisons de quartiers, les associations  
 Stéphanie de Cambourg 04 42 49 00 27  
 s.decambourg@theatre-des-salins.fr

La compagnie Jean-Claude Berutti

*présente*

# **Sans toit & avec toi**

Spectacle composé de deux pochades

**Gueux** de René Zahnd

et

**Survie** de Paul Emond

Mise en scène

**Jean-Claude Berutti**



**du 14 novembre au 7 décembre 2011**

**Création en appartement**

**8 et 9 décembre**

**Théâtre des Salins – scène nationale de Martigues**

---

Vous connaissez les couples comiques inséparables qui passent leur temps à se disputer ?... Le clown blanc et l'Auguste bien sûr, mais aussi Laurel et Hardy... Et bien, voici deux duos comiques écrits par deux auteurs francophones bien vivants.

René Zahnd, le Suisse et Paul Emond, le Belge. Dans la pièce suisse, intitulée *Gueux*, un couple de « sans domicile fixe » se dispute jusqu'aux mots qu'il se lancent ; dans la pièce belge, intitulée *Survie*, deux hurluberlus sont à la recherche de Dieu et cherchent comment rejoindre « la maison de son père ».

Julie Delille et Vincent Dedienne joueront alternativement ces deux petites perles du répertoire contemporain dans les maisons de quartier de Martigues, et en appartements, au cours des mois de novembre et décembre.

Puis juste avant Noël quelques représentations sont données en soirée au théâtre des Salins, sous le titre *Sans toit et avec toi*.

*Gueux* et *Survie* sont des commandes de la Comédie de Saint-Étienne.

## **René Zahnd**

Amoureux de la nature, passionné de voyages, est né en 1958 dans la région lausannoise. Après un bref passage par l'enseignement, il pratique le journalisme, notamment pour *La Gazette de Lausanne* et pour 24 Heures (critique de théâtre et de littérature). En 1999, il devient l'adjoint de René Gonzalez à la direction du Théâtre Vidy-Lausanne. Il est par ailleurs cofondateur et membre du comité de rédaction du *Passe-Muraille*.

Depuis plusieurs années, son travail d'écriture est presque entièrement consacré au théâtre. Il a publié plusieurs études sur Matthias Langhoff, Henri Ronse, sur le théâtre à Lausanne ; des livres d'entretiens avec François Rochaix, avec Maurice Béjart ; des traductions de Büchner, Pirandello, Norén, Dorst.

Il est l'auteur d'une douzaine de pièces, dont *Jardin d'hiver*, *La Reine Deirdre*, *L'Île morte*, *Les Hauts Territoires*, *La Traque*, *Équinoxe*, *Folle Jeunesse*, *Enfants perdus* et *Mokhor*. *L'Île morte* a été jouée au Théâtre du Vieux-Colombier, dans une production de la Comédie-Française et dans une mise en scène d'Henri Ronse en 1999.

**Paul Emond** est né à Bruxelles en 1944.

D'un côté du miroir, un docteur en philosophie et lettres, ancien attaché scientifique aux Archives et musée de la littérature qui enseigne aujourd'hui à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion) et à l'École des arts visuels de La Cambre. De l'autre côté, un auteur ironique et caustique, un plaisantin, un farceur qui a le sens du dérisoire.

Malicieusement, Paul Emond joue avec la réalité. Son univers, c'est le palais des glaces - ludique et léger - si grave pourtant. Kundera n'est pas loin, que l'auteur, amateur de littérature tchèque, admire.

Lorsqu'il vient à l'écriture théâtrale en 1984, Paul Emond a déjà publié trois romans (*La danse du fumiste*, *Plein la vue*, *Paysage avec homme nu dans la neige*). Son écriture intéresse le metteur en scène Philippe Sireuil qui lui commande une pièce. Ce sera *Les pupilles du tigre*. La deuxième commande, *Convives* est élaboré lors d'un travail avec les étudiants de l'IAD.

Paul Emond se consacre dès lors à l'écriture dramatique ; ses pièces sont créées à Bruxelles, Marseille, Paris ou New-York.

Les personnages de Paul Emond répandent un flot de paroles, délivrent des successions de mots qui ne sont jamais que des fragments d'une parole labyrinthe, d'un discours censé combler ou vider ; révéler ou masquer. Comme les éclats d'un miroir cassé.

En 1996 l'œuvre de Paul Emond est couronnée au prix Herman Closson de la SACD.

## Gueux de René Zahnd

---

- LE GUEUX Tu as pris le bagage ?  
LA GUEUSE Regarde !  
LE GUEUX Quoi ? Cette minuscule valise ?  
LA GUEUSE C'est bien assez.  
LE GUEUX Lourde ?  
LA GUEUSE Pas trop.  
LE GUEUX Qu'est-ce qu'il y a dedans ?  
LA GUEUSE Rien.  
LE GUEUX Tu es sûre d'avoir tout pris ?  
LA GUEUSE On n'avait rien.  
LE GUEUX Mais on a tout quitté !  
LA GUEUSE Ce n'est pas parce qu'on quitte tout qu'on a autre chose que rien.  
LE GUEUX Mais là, on n'a carrément moins que rien.  
LA GUEUSE Pas du tout ! On a exactement rien  
LE GUEUX Heureusement qu'on n'a pas trois fois rien.  
LA GUEUSE Pourquoi ?  
LE GUEUX Il faudrait trois valises.  
LA GUEUSE Logique.  
LE GUEUX Logique.  
LA GUEUSE Et toi, tu portes quoi ?  
LE GUEUX Comme toi. Rien.  
LA GUEUSE Alors tu vois, on ne peut pas se plaindre : on a deux fois rien.

## Survie de Paul Emond

*A et B entrent. A porte B sur son dos.*

- A. C'est encore loin ? Je suis trop fatigué !  
B. Mais non.  
A. C'est vrai qu'on y est presque ?  
B. Mais non, tu n'es pas trop fatigué.  
A. Oh si ! Je suis trop fatigué ! Dis-moi qu'on y est presque.  
B. On y est presque, petit. Deux ou trois jours de marche, à tout casser.  
A. Deux ou trois jours de marche ! Tu appelles ça presque ! Est-ce que tu penses à ma fatigue ?  
B. Pense à ce qui nous attend. A l'accueil. Au plaisir.  
A. Tu es sûr au moins qu'il nous attend ?  
B. Bien sûr, puisqu'il me l'a dit.  
A. Il vit seul, là-bas ?  
B. Pas du tout. Il vit avec son père. C'est la maison de son père.  
A. Et son père nous attend aussi ?  
B. Il a dit : "Vous serez les bienvenus dans la maison de mon père." Là-bas, c'est le paradis.  
A. Je suis mort crevé. Stop. (*Il dépose B.*)  
B. Tu es fou ? Qu'est-ce qui te prend ?  
A. Mort crevé.  
B. Un garçon costaud comme toi ! En route, on repart.  
A. Alors, porte-moi, toi.  
B. Tu rigoles ?  
A. Alors, marche au moins.  
B. Non, ce n'est pas notre convention. Moi, je sais où c'est. Je nous conduis. Et toi, tu me portes. Moi, j'ai le savoir et toi, tu es jeune et fort.

# En résidence

---

« À l'invitation d'Annette Breuil, je serai à partir de cette saison, artiste associé au Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues. Après avoir dirigé pendant neuf années. La Comédie de Saint-Étienne et avoir été en contact permanent avec les public stéphanois, c'est avec grand plaisir que j'envisage d'établir une relation régulière avec vous. À l'automne, nous créerons une animation régulière dans la ville avec deux jeunes comédiens de la compagnie, issus de l'École de la Comédie. **Julie Delille** et **Vincent Dedienne** joueront pendant un mois *Sans toit & avec toi* – deux duos burlesques composés par Paul Emond et René Zahnd – d'abord séparément près de chez vous et même dans votre salon. Ces duos seront ensuite repris au Bout de la nuit<sup>1</sup> où vous découvrirez le caprice que vous n'aurez pas vu chez vous. Dans le cadre confidentiel de la petite salle nous créerons en même temps une comédie érotique de l'autrichienne Silke Hassler *Super heureux !* Venez donc terminer la nuit avec les deux héros, victimes naïves de la télé-réalité, mais Roméo et Juliette d'aujourd'hui !

Nous profiterons de cette création pour vous faire découvrir de nouveaux écrivains autrichiens dont nous mettrons en espace les pièces, en collaboration avec la maison Antoine Vitez. »

Jean-Claude Berutti  
(brochure de saison 2011 – 2012  
Les Salins – scène nationale de Martigues)

## Jean-Claude Berutti, metteur en scène

Après des études à l'École du Théâtre National de Strasbourg et un premier spectacle *Lotte à Weimar* d'après Thomas Mann en 1981, Jean-Claude Berutti commence un parcours en solitaire qui le mène dans toute l'Europe, où il se forme aussi bien dans des théâtres modestes que sur les plus grandes scènes européennes.

En 1997, il est nommé directeur du Théâtre du Peuple à Bussang, dont il développe l'activité artistique tout en y imposant de façon pérenne le répertoire contemporain

À partir de 2002, il dirige, avec François Rancillac, La Comédie de Saint-Étienne, Centre Dramatique National, et son école. Ensemble, ils tentent de redonner sens aux principes de son fondateur, Jean Dasté. Grâce à la présence permanente de comédiens, ils font de l'élargissement du public, leur priorité.

Pour les 2 dernières années de son mandat, Il dirige seul La Comédie de Saint-Étienne qu'il engage dans une politique ouverte sur l'Afrique et sur l'Europe, avec des créations internationales telles *L'Envolée* de Gilles Granouillet. Il s'entoure d'une troupe de huit comédiens venus de divers pays d'Europe, avec lesquels il crée *Macbeth* d'après Shakespeare de Heiner Müller en octobre 2010.

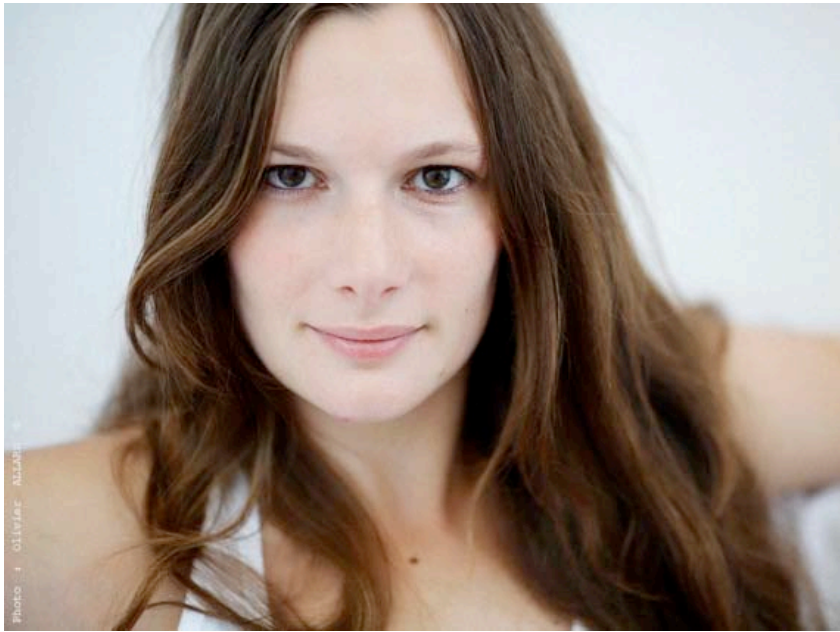
À la direction de l'École nationale supérieure d'Art dramatique (sise au cœur de La Comédie), il a poursuivi avec passion le projet originel du CDN stéphanois, en affirmant son attachement pour la transmission et l'insertion des jeunes comédiens.

Depuis novembre 2005, Jean-Claude Berutti est président de la Convention Théâtrale Européenne, réseau qui regroupe plus de quarante théâtres de création subventionnés par les pouvoirs publics dans vingt-deux pays d'Europe.

Outre ses nombreuses mises en scène au théâtre, Jean-Claude Berutti travaille régulièrement à la mise en scène dans de prestigieuses maisons d'opéra, en France et en Europe.

---

<sup>1</sup> Nom d'une des salles de spectacle du Théâtre des Salins



## **Julie Delille, comédienne**

De 2000 à juin 2009, Julie Delille se forme au métier de comédienne. Après un DET et un prix d'Honneur au Conservatoire du Mans, deux années à l'école du jeu dirigée par Delphine Eliet à Paris, elle intègre la promotion V de l'Ecole Nationale Supérieure de la Comédie de Saint Etienne. Elle y sera dirigée entre autre par Jean-Claude Berutti, François Rancillac, Jean-Paul Delore, Olivier Maurin, Jean-Marie Villégier... Elle obtient en 2009 le Diplôme National Professionnel de Comédien. Dès sa sortie de l'Ecole elle est engagée par JC Berutti, directeur du CDN de St Étienne, pour jouer le rôle de Lucinde dans sa dernière création *Le Médecin malgré lui*. Elle tournera ainsi de novembre 2009 à avril 2011 en France et en Europe (Comédie de Genève, Théâtre de la Place à Liège, Nouveau Théâtre d'Angers, Théâtre des Salins à Martigues, Théâtre de Caen ...). En 2010, elle approfondit sa pratique sous la direction de Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête, à la Cartoucherie.

Son parcours professionnel lui a par ailleurs permis de participer à différents projets en Europe, Roumanie, Afrique du Sud, Mozambique et de nourrir sa passion pour les voyages et les rencontres qu'elle affectionne dans leurs dimensions interculturelles et pluridisciplinaires. C'est ainsi que depuis une dizaine d'années elle a pu se rendre aux USA, Mexique, Burkina Faso, Japon, et tout dernièrement en Iran.

Dans son parcours comme dans sa pratique Julie Delille se questionne sur la juste place de l'acteur sur le plateau, considéré parfois comme le centre de toute création théâtrale ou comme simple outil à disposition du metteur en scène. Elle revendique l'acte de jouer comme un acte créatif en soi, concret, technique et intelligent.



## Vincent Dediene, comédien

Vincent Dediene est né le 02 Février 1987 à Mâcon, Saône et Loire (France). Vincent Dediene est encore vivant.

Elève doué mais turbulent, attachant et capricieux, Vincent Dediene passe son enfance et son adolescence à développer une flagrante prédisposition pour la comédie et un goût immodéré pour le théâtre.

En 2000, il a quatorze ans et découvre l'écriture de Bernard-Marie Koltès à laquelle il ne comprend pas grand chose. Puis vient le lycée et la classe théâtre qui lui permet de se mesurer à des auteurs, des textes et des rôles d'envergure. Il y découvre Hugo, Shakespeare, Euripide, Williams etc... Malheureusement à cette époque, l'acné lui gâche la vie et le visage. Pour autant il ne s'oriente pas vers le jeu masqué.

En 2002 il crée son premier spectacle qu'il écrit, joue et met en scène :

*Sabine Azéma et Victor Hugo sont dans un bateau...* Il rencontre ensuite Bernard Zitzerman (directeur de la photographie d'Ariane Mnouchkine, Claude Chabrol, Claude Lelouch ...) sous la direction duquel il tourne plusieurs courts-métrages.

Son Baccalauréat en poche, Vincent entre dans un centre de formation de l'acteur, à Lyon : La Scène sur Saône. Il y passe un an pendant lequel il travaille avec quelques metteurs en scène dont Bernard Rozet

En 2006 il réussit le concours d'entrée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Etienne. Il y passe trois ans et reçoit une solide formation professionnelle durant laquelle il se confronte à tous les styles auprès de nombreux professionnels du spectacle. Il joue en Allemagne, en Afrique et en Grande-Bretagne et présente son deuxième spectacle en solo, qu'il écrit, joue et met en scène avec la complicité de Gabriel Lechevalier : *Affaire me concernant*.

En 2009, à la sortie de l'école, Jean-Claude Berutti le choisit pour être Léandre dans *le Médecin malgré lui* qui se joue sans Bruno Putzulu partout en France pendant deux saisons. Puis c'est au tour de François Rancillac, devenu directeur du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, de le distribuer dans un des rôles de courtisans du *Roi s'amuse* de Victor Hugo qu'il met en scène pour les Fêtes Nocturnes de Grignan (Eté 2010) avant de partir en tournée et de jouer à Paris.

Bientôt il retrouvera Jean-Claude Berutti pour créer avec lui une joyeuse comédie autrichienne de Silke Hassler, au théâtre des Salins de Martigues.

Bientôt aussi il sera Hervé Guibert dans *Mais tous les ciels sont beaux*, une adaptation du journal d'hospitalisation de l'auteur dans une mise en scène de Sarah Seignobosc.

Vincent écrit aussi (des histoires, des chansons, des scénarios...), il joue pour le cinéma (mais pas tellement encore), chante un peu partout un peu tout le temps et voudrait danser davantage. En revanche les arts plastiques ne l'intéressent pas.

Vincent a porté un appareil dentaire pendant quatre ans, a eu une petite amie suisse et n'a jamais eu affaire à la justice.